

Aimer l'Eglise universelle au travers de l'Eglise de son conjoint

Article paru dans la lettre de l'affmic

N°7 – octobre 2007

L'œcuménisme est comparable en pratique à la vie d'un couple. Pour évoluer, il a besoin de partenaires engagés. Or, l'engagement requiert quelques conditions : de la connaissance, de la reconnaissance, du dialogue, du respect, et même ... de l'amour. Et pourtant, lors d'un week-end en 2007 des foyers mixtes en Suisse romande, un groupe a fait cette réflexion :

"Nous nous aimons, mais nous faisons partie d'Églises qui ne s'aiment pas ! » Cette exclamation reflète le « ressenti » de beaucoup des familles interconfessionnelles. Or, si nos Églises ne s'aiment pas toujours, elles se savent pourtant appelées à s'aimer davantage ! On l'a suffisamment répété : il y a quelque chose d'irréversible dans le mouvement œcuménique. Reste à choisir entre une

irréversibilité de raison ou une irréversibilité d'amour ... les Églises ne peuvent plus « divorcer de leur Charte œcuménique. Elles l'ont signée ! "Nous nous sommes tendu la main, il n'est plus possible de revenir en arrière» (cardinal Kasper). Les Églises se sont tendu la main, soit. Des couples mixtes aussi ! Faut-il rappeler que la pastorale des Églises auprès des mariages mixtes fait expressément partie des engagements de la *Charta œcuménica* ? En effet, au §4, il est bien stipulé que "Les mariages mixtes doivent être tout particulièrement aidés à vivre l'œcuménisme au quotidien. N'y a-t-il pas lieu de penser - et plus sérieusement que jusqu'à ce jour - ces deux réalités ensemble et ce, pastoralement, spirituellement et théologiquement ?

A chaque fois que les Églises se replient ou reculent, les familles interconfessionnelles doivent continuer seules leur marche œcuménique. Ou

alors, elles sont tentées par le découragement, se distançant de (l'une ou l'autre Église, voire des deux à la fois ! Je voudrais défendre ici la thèse selon laquelle l'amour des couples mixtes engagés et l'amour mutuel des Églises l'une pour l'autre sont plus étroitement liés qu'on ne le pense. Il existe un lien de solidarité, une interdépendance entre la cellule familiale et les grands corps ecclésiaux dont nous faisons partie par notre baptême. Ce rapport peut être posé en quatre phrases simples :

- 1) Monsieur aime son Église
- 2) Madame aime son Église ;
- 3) Monsieur aime Madame et Madame Monsieur
- 4) Mais qu'en est-il de l'amour de l'Église de Monsieur pour l'Église de Madame (et vice et versa) ??

Nous osons croire, en tirant les justes conséquences du discours de nos Églises sur le mariage et la famille, qu'un lien existe entre le macrocosme de l'œcuménisme (local, national, international), et le microcosme des familles interconfessionnelles. Il serait, bien évidemment, pratique pour les Églises que tous les couples mixtes réduisent leur mixité au choix entre l'une ou l'autre confession. Il suffit que l'un des deux conjoints au moins soit pratiquant, et accepte de transmettre la foi aux enfants. Mais dans une famille chrétienne, les Églises demandent lors du baptême, un engagement des deux parents, et non le désengagement de l'un des deux ! Cette promesse est prise au sérieux par les

foyers mixtes engagés qui entendent rester fidèles à leurs deux Églises et les aimer sans exclusion. Au fil des ans, ils transmettent l'amour de l'une et de l'autre Église à leurs enfants...

Voilà leur responsabilité, c'est celle des Églises de leur permettre de l'assumer sereinement !